

Suspectés dans la mort d'un compatriote à Akournam

Les quatre présumés assassins en détention préventive à Gros-Bouquet

SCOM

Libreville/Gabon

D'après certaines indiscretions émanant de la direction des investigations de la brigade de Setrag d'Owendo, l'un d'entre eux, Régis Kevin Ndjindji, serait menacé de mort par ses compères, Maick Ontchanga et Félicia Kakamba, pour avoir le premier fait des aveux, lors de l'audition préliminaire.

Photo : SCOM / L'Union



De gauche à droite : Mayce Mayissa Lendomba, Régis Kevin Ndjindji, Maick Ontchanga et Félicia Kakamba.

MAYCE Mayissa Lendomba, 27 ans, Régis Kevin Ndjindji, 25 ans, Maick Ontchanga, 21 ans, et Félicia Kakamba, 22 ans, quatre Gabonais suspectés d'avoir ôté la vie de manière atroce à Maixant Moro Mihindou, leur compatriote de 31 ans (lire l'Union du 25 avril 2019), ont finalement été déférés devant le procureur de la République, le vendredi 26

avril dernier. Après le transfert du dossier chez un juge d'instruction, les présumés assassins ont été placés sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Gros-Bouquet. Les Officiers de police judiciaire (OPJ) de la brigade de gendarmerie de Setrag d'Owendo auraient eu fort à faire, pour mener ce dossier à bien. Non seulement l'auteur présumé des

coups de couteau mortels, à savoir Maick Ontchanga, était en cavale. Mais aussi, et surtout, parce que celui-ci refusait catégoriquement de reconnaître les faits à lui imputés. Ce, même lors de la reconstitution du scénario du crime sur les lieux, à Akournam. *Cependant, une source proche des services chargés de l'investigation affirme: «*

Après avoir été mis sous pression, Régis Kevin Ndjindji nous a relaté la commission de cet assassinat dans les moindres détails. » Le même informateur ajoute que Mayce Mayissa Lendomba est le deuxième suspect à avoir avoué les faits, que Maick Ontchanga et Félicia Kakamba, la demoiselle supposée être le cerveau de la bande, réfu-

teraient toujours. Ces derniers, apprend-on, promettaient d'ailleurs de faire payer à Régis Kevin Ndjindji sa reconnaissance des faits lors de l'audition préliminaire à la gendarmerie de Setrag. *« Le jeune homme a confié que ses amis ont juré de lui faire la peau une fois à la prison centrale »,* rapporte un OPJ. Pour rappel, après avoir

aguiché Maixant Moro Mihindou, Félicia Kakamba aurait planifié un braquage à son endroit. Dans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 avril, après une petite virée avec sa proie dans les coins chauds d'Akournam, la demoiselle va sonner l'alerte, pour que ses trois complices présumés viennent faire le travail. Malheureusement, lors du braquage, Maick Ontchanga aurait fait usage d'un couteau. Pour maquiller le crime en un accident de train, l'auteur présumé des coups de couteau et Mayissa Lendomba auraient ensuite traîné le corps de la victime, sur 300 mètres environ, pour le poser sur les rails. Malheureusement pour eux, le jeune homme, grièvement blessé et par un ultime effort, s'est relevé pour s'affaler en contrebas de la voie.

Insécurité à l'Université Omar Bongo (UOB)

Une étudiante agressée

JNE

Libreville/Gabon

CAULYA Clyfore Obone Obame, étudiante en Master 1 au département de sociologie de l'Université Omar Bongo (UOB), a été agressée de plusieurs coups de couteau. Les faits se sont produits, il y a quelques jours, en pleine journée, au sein même de ce temple du savoir.

Selon des témoignages concordants, la jeune fille enceinte de quelques mois, a reçu de son agresseur quatre coups de poignard lors d'un braquage, alors qu'elle se rendait à son domicile vers 13 heures après avoir bouclé sa journée de cours. La même source précise que la victime n'a eu la vie sauve que grâce à son courage. En effet, par instinct de survie, malgré ses blessures, elle a



Photo : DR

réussi à appeler à l'aide. Alertés, ses condisciples sont intervenus promptement et l'ont conduite aussitôt à l'hôpital. Heureusement, l'arme blanche utilisée par le délinquant n'a pas touché des organes vitaux et les jours de la jeune étudiante ne se-

Le ministre d'Etat à l'Enseignement supérieur, M. Moukagni Iwangou, au chevet de la victime.

raient pas en danger. Il faut toutefois dire que Caulya Clyfore Obone Obame est passée très près de la mort. Son agresseur, non encore identifié, est activement recherché par les enquêteurs en charge du dossier, révèle la Police judiciaire. Sitôt informé, le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean de Dieu Moukagni Iwangou, s'est rendu au chevet de la victime.

Accident de la route entre Mandji et Oubangué

Un pick-up les quatre fers en l'air

FN

Mandji/Gabon

Un dysfonctionnement du système de freinage serait à l'origine de cet accident

UN pick-up double cabine de marque Toyota Hilux, immatriculé 4707 G 8 D, s'est retrouvé les quatre roues en l'air après sa sortie de route. Bilan : d'importants dégâts matériels mais le conducteur est sain

et sauf. En provenance de Mandji, le véhicule, qui avait à son bord un seul occupant – le chauffeur répondant au nom de Coulibaly, travaille en sous-traitance pour une société pétrolière dans le canton Dourembou –, se rendait sur le site pétrolier d'Oubangué, pour y livrer un chargement de pneus et de lubrifiants. Après avoir parcouru une quarantaine de kilomètres, l'engin aurait été victime d'une défaillance mécanique au



Photo : Felicien Ndongo

Le pick-up après l'accident.

moment où le conducteur négociait un virage. Et ce fut le drame : *« Je roulais à une vitesse moyenne. Parvenu à un virage, j'ai été légèrement déporté d'un côté. Puis, j'ai tenté de freiner. En vain, car les freins ne répondaient plus. J'ai alors perdu le contrôle du véhicule avant de me retrouver les quatre roues en l'air. J'ai eu la vie sauve grâce à la providence »,* a témoigné M. Coulibaly. Plus de peur que de mal donc pour le conducteur

qui n'avait aucune égratignure sur lui. Il était lucide et ne présentait aucun signe susceptible d'altérer son état physique lorsque nous l'avons rencontré sur le lieu de l'accident. Des secours sont d'ailleurs arrivés sur place pour le tracter et récupérer le chargement qu'il transportait. La brigade de gendarmerie de Mandji a ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur cet accident de la route.

Agression d'une Française à Owendo

Le cambriolage tourne mal

JNE

Libreville/Gabon

LA présidente de l'Association de solidarité des Fran-

çais au Gabon, E.R., a été victime d'un cambriolage, suivi d'une agression, à son domicile, dans la commune d'Owendo, le 22 avril dernier. Le service des Affaires cri-

minelles de la Police judiciaire (PJ), qui a confirmé l'information, mardi dernier, indique que les agresseurs sont activement recherchés. *« C'est un cambriolage et il n'y a pas eu de*

viol ! », précise une source proche de la victime. D'après la PJ, la dame a été agressée par des bandits qui auraient fait irruption à son domicile le 22 avril en fin d'après-midi. Elle

aurait été surprise par ces voyous sans foi ni loi qui l'auraient violentée, et l'auraient dépossédée de plusieurs biens précieux, dont des bijoux. Son agression n'a donc aucun lien

avec ses activités sociales, ajoute une source digne de foi. Une enquête a été ouverte par la Police judiciaire pour faire toute la lumière sur cette affaire.